

L'Atalante

direction Alain Alexis Barsacq

Programmation 2007-2008

DANS L'OMBRE

de Susana Lastreto-Prieto / mise en scène d'Agathe Alexis
du lundi 10/09/07 au dimanche 14/10/07

NUIT D'ÉTÉ LOIN DES ANDES

de Susana Lastreto-Prieto / mise en scène de l'auteur
du dimanche 16/09/07 au dimanche 14/10/07

Malacarne

de Giosuè Calaciura / lecture dirigée par Caroline Girard
le mardi 25/09/07

Oncle Vanya

d'Howard Barker / lecture dirigée par Agathe Alexis
le jeudi 27 et le vendredi 28/09/07

LA SCÈNE ESPAGNOLE D'AUJOURD'HUI

Tables rondes et lectures d'oeuvres de Rodolf Sirera, de Miguel Romero Esteo,
d'Angel Aymar, de Jose Ramon Fernandez.
du vendredi 19/10/07 au mardi 23/10/07

LA VEUVE, LA COUTURIÈRE ET LA COMMÈRE...

de Charlotte Escamez / mise en scène de William Mesguich
du mercredi 14/11/05 au samedi 22/12/07

Hommage à George Tabori

Lecture de quelques oeuvres, dirigées par Agathe Alexis
le mardi 27/11/07

Une fois, un jour

de Erri De Luca / lecture dirigée par Caroline Girard
le mardi 04/12/07

ANTIGONE

de Sophocle - mise en scène de René Loyon
du mercredi 09/01/08 au lundi 11/02/08

Oedipe sur la route

de Henry Bauchau / lecture dirigée par Caroline Girard
le mardi 15/01/08

La douzième bataille d'Izozzo

d'Howard Barker / lecture dirigée par Agathe Alexis
le mardi 29/01/08

BLEU HORIZON

d'après Danielle Auby / mise en scène de Pierre Longuenesse
du mercredi 06/02/08 au samedi 09/02/08 et du mercredi 13/02/08 au samedi 01/03/08

Dans la guerre

d'Alice Ferney / lecture dirigée par Caroline Girard
le mardi 19/02/08

LE COEUR N'EST PAS MODERNE

de Martine Drai / mise en scène de l'auteur
du mercredi 12/03/08 au lundi 07/04/08 avril

La conversation amoureuse

d'Alice Ferney / lecture dirigée par Caroline Girard
le mardi 18/03/08

LE COSMOS RUSSE N°3

Troisième festival de musiques et chansons russes, organisé par Kirill Terr
les 14, 16 et 17/05/08

LE FOU D'OMAR

d'Abla Farhou - mise en scène de Nabil El Azan
du lundi 26/05/08 au lundi 30/06/08

Port-Soudan

d'Olivier Rolin / lecture dirigée par Caroline Girard
le mardi 03/06/08

DANS L'OMBRE

de Susana LASTRETO-PRIETO

Mise en scène d'Agathe ALEXIS

avec :

L'Homme qui traque le dessous des choses : Michel OUIMET

L'Homme ressuscité : François FRAPIER

La Femme disparue : Marie DELMARÈS

Le majordome : Jaime AZULAY

Scénographie : Christian BOULICAUT

Conseil artistique : Tess ROSSETTI

Costumes : Dominique LOUIS

Eclairage : Stéphane DESCHAMPS

Recherche sonore : JACOB

Chorégraphie : Claire RICHARD

Coproduction : Compagnie Agathe Alexis, G.R.R.R, Compagnie des Matinaux

Coréalisation : Théâtre de l'Atalante

du lundi 10/09/07 au dimanche 14/10/07

lundi, mercredi, jeudi, vendredi à 19h30, samedi à 18h et dimanche à 17h. Relâche le mardi,
sauf mardi 11/09

«Je ne voudrais pas traquer le dessous des choses pour ne pas me trouver face à face avec la mort, mais je ne peux pas m'en empêcher, cela m'obsède.»

Un petit salon dans la résidence de l'ambassadeur d'un lointain État étranger. Le cadre est cosu et l'ambiance feutrée ; tout concourt à maintenir à distance la réalité du monde tel qu'il va. Un majordome zélé assure un service discret et efficace, pendant que l'ambassadeur et son hôte s'apprêtent à fêter dignement, au champagne comme il se doit, le passage à l'an 2000. Ils attendent l'arrivée d'une troisième personne, une femme. Tous trois ont fait le serment lorsqu'ils étaient lycéens dans leur pays d'origine de se retrouver à cette date mythique si d'aventure la vie les séparait.

Dans un premier temps, ce huis clos très policé semble s'acheminer vers quelque bilan existentiel à l'usage d'un trio de quadragénaires nostalgiques. Puis, brutalement, il nous contraint à plonger en apnée dans les eaux glacées de l'enfer intérieur de l'un d'entre eux. Par un implacable effet de dévoilements successifs, ce ballet froidement orchestré par une conscience malade, hantée par les fantômes du passé, fait renaître la monstruosité des heures noires qui ont ensanglanté un pays de l'hémisphère sud soumis à une féroce dictature et brosse l'effroyable autoportrait d'un salaud présentant tous les signes extérieurs de la respectabilité.

NUIT D'ÉTÉ LOIN DES ANDES ***ou Conversation avec mon dentiste***

Texte et mise en scène de Susana LASTRETO
avec
Susana LASTRETO
Annabel de COURSON (bandonéon)

Musique originale : Annabel de COURSON
Paroles de la Chanson du chien : Hugo PAVIOT
Costumes : Elisabeth LITHGOW
Scénographie et lumières : Léon VIALARET

Production : G.R.R.R.
avec l'aide à la création de l'Association Beaumarchais.
Coréalisation : Théâtre de l'Atalante

du dimanche 16/09/07 au dimanche 14/10/07

lundi, mercredi, jeudi, vendredi à 22h, samedi à 20h30 et dimanche à 19h30. Relâche le mardi.

«Et c'est ainsi que je suis partie voir le monde, qui est vaste et, surtout, étranger...»

Drôle de dame, qui se prétend indépendante sous prétexte qu'elle vit avec son chat, lequel l'accompagne en jouant du bandonéon, c'est tout dire. En dépit des apparences, le chat est bien d'ici, c'est un authentique Gaulois. La dame, en revanche, vient de très loin, quasiment de l'autre bout du monde. Sur le planisphère, ça se trouve en bas à gauche, là où, au pied de la cordillère enneigée, souffle le grand vent des plaines, chargé d'une puissante odeur de feu de bois et de grillades, qui alimente et balaie dans un même mouvement la nostalgie douce-amère d'une enfance et d'une adolescence australes.

Avec cette forme d'humour teinté de mélancolie propre aux déracinés, qui en ont vu d'autres sans pour autant être revenus de tout, la dame nous conte par le menu son expérience de l'exil. Tantôt cocasse, voire drolatique, tantôt plus grave, son monologue s'apparente à une quête autobiographique dans laquelle elle s'abandonne aux méandres aventureux de sa mémoire. Et c'est avec une jubilation non dissimulée qu'elle incarne tous les personnages qui peuplent son épopée intime, y compris les plus inattendus. Ce qui la fait courir, en définitive, s'avère être le désir fou de saisir ce lointain intérieur qui toujours se dérobe. En ceci, elle nous ressemble.

LA SCÈNE ESPAGNOLE D'AUJOURD'HUI

Parcours et quêtes

du vendredi 19/10/07 au mardi 23/10/07

Mises en espace, rencontres avec les auteurs, tables rondes et présentations de livres

Programme co-organisé par
Hispanité Explorations, le Théâtre de l'Atalante, la Compagnie Agathe Alexis
En collaboration avec
les Éditions de l'Amandier à Paris, le Théâtre du Rond Point – Compagnie Influenscènes,
le Centre d'Études Catalanes - Université Paris IV Sorbonne et la Maison de la Catalogne à Paris
Avec le soutien de
l'Office Culturel de l'Ambassade d'Espagne à Paris, l'Institut Ramon Llull,
l'INAEM - Ministère de la Culture d'Espagne, la Junta de Andalucia
et le Ministère de la Culture – Centre National du Livre

Vendredi 19/10/07 : Théâtre de l'Atalante (10 place Charles Dullin - 75018 Paris)

18 h 00 – *Yakovlev, celui qui fut mon frère* de Jose Ramon Fernandez traduit de l'espagnol par Marianne Saltiel, mise en espace par Agathe Alexis

19 h 00 - *Le Monologue de la chienne rouge* de Jose Ramon Fernandez traduit de l'espagnol par Marianne Saltiel, mise en espace par Susana Lastreto

20 h 30 – *Le Bateau de papier* de Miguel Romero Esteo, traduit de l'espagnol par André Delmas, mise en espace par Christian Peythieu

22 h 00 – Rencontre avec les auteurs : Miguel Romero Esteo, Jose Ramon Fernandez, Rodolf Sirera et les traducteurs

Samedi 20/10/07 : Théâtre de l'Atalante (10 place Charles Dullin - 75018 Paris)

17 h 00 - *Les Femmes évanescentes* de Jose Ramon Fernandez, traduit de l'espagnol par Marianne Saltiel, mise en espace par Agathe Alexis

19 h 00 – *Puzzle* de Rodolf Sirera, traduit du catalan par André Delmas, mise en espace par Alain Barsacq. Suivie d'une rencontre avec les auteurs et les traducteurs autour d'un verre.

Dimanche 21/10/07 : Théâtre de l'Atalante (10 place Charles Dullin - 75018 Paris)

17 h 00 – *La pathétique des Saints Pelus et l'âme pieuse* de Miguel Romero Esteo, traduit de l'espagnol par André Delmas, mise en espace par Christian Peythieu

Suivie d'une présentation du théâtre de Miguel Romero Esteo par Ricard Salvat et d'une rencontre avec l'auteur

* * * * *

Lundi 22/10/07 : Maison de la Catalogne (4-6-8 cour du Commerce Saint André – 75006 Paris)

19 h 00 - Rencontre sur le théâtre catalan avec Ricard Salvat et Àngels Aymar,

Mardi 23/10/07 : Théâtre du Rond Point (2 bis ave. Franklin Roosevelt - 75008 Paris)

Dans le cadre des Mardi Midi des Textes Libres

12 h 30 – *Les Phalènes* de Àngels Aymar, traduit du catalan par André Delmas, mise en espace par Alain Barsacq. En collaboration avec la Compagnie Influenscènes

Mardi 23/10/07 : Centre d'Études Catalanes Université Paris IV Sorbonne (9 rue Sainte Croix de la Bretonnerie - 75004 Paris)

19 h – "*Mémoire individuelle et mémoire collective dans le théâtre catalan actuel*"

Conférence par Ricard Salvat, metteur en scène, fondateur de l'École d'Art Dramatique Adria Gual, professeur d'histoire du théâtre à l'Université de Barcelone. Dialogue entre Ricard Salvat et Àngels Aymar, auteur de théâtre.

LA VEUVE, LA COUTURIÈRE ET LA COMMÈRE...

de Charlotte ESCAMEZ
mise en scène et lumières de William MESGUICH

avec
Michèle SIMONNET
Agathe ALEXIS
Anne de BROCA
Zbigniew HOROCKS
Philippe FENWICK

Collaboratrice artistique à la mise en scène : Charlotte ESCAMEZ

Son : Jacques CASSARD

Costumes: Alice TOUVET

Scénographie : François MARSOLLIER et William MESGUICH

Production : Théâtre de l'Étreinte

avec le soutien du Conseil Général 93 et du Conseil Régional d'Ile de France

Coréalisation : Théâtre de l'Atalante

du mercredi 14/11/05 au samedi 22/12/07

lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et dimanche à 17h. Relâche le mardi.

«Nous jouons depuis dix ans. Nous nous jouons les uns des autres avec plus de vérités que de mensonges. Nous nous rêvons des amis, des amants et des mots de vie.»

Sur un îlot isolé, qui constitue une petite planète aquatique à laquelle on n'accède que par des voies très mystérieuses, vivent trois créatures sans âge. Leurs cheveux sont de fils blancs ; leurs joues sont roses comme des sucettes à la fraise. Parques, océanides, néréides, naïades, ou tout simplement trio de sœurs, elles sont des vieilles femmes infantiles ou peut-être aussi bien des fillettes trop mûres. L'une s'emploie à déterrer les secrets avec une spatule en fer, l'autre à rafistoler émotions et manteaux avec du fil et une aiguille, la troisième à écouter les nouvelles du monde au moyen d'un gros coquillage. Les deux hommes qui de temps à autre entrent dans leurs drôles de jeux sont comme des poissons volants qui se seraient échoués sur cet îlot isolé. L'un incarne les restes de rêve masculin de ces trois créatures, l'autre est un peu la part féminine qu'elles ont abandonnée. Ils arbitrent leurs querelles, disparaissent, puis reviennent. Parfois ils les soignent. Ils sont comme des marins-médecins qui ne peuvent se passer de leurs sœurs et amantes. Mais jusqu'à quand ?

Pour tous ceux qui aiment qu'on les mène aux confins toujours déroutants du rêve et du conte, nul doute que cette farce structurée en quinze visions constituera un troublant voyage au pays des merveilles.

ANTIGONE

de SOPHOCLE

mise en scène de René LOYON

avec

Jacques BRÜCHER

Marie DELMARÈS

Yedwart INGEY

René LOYON

Igor MENDJISDKY

Claire PUYGRENIER

Traduction Florence DUPONT, Editions de l'Arche

Dramaturgie : Anne PASCHETTA

Lumières : Laurent CASTAINGT

Univers sonore : Françoise MARCHESSEAU

Régie générale : François SINAPI

Production Compagnie RL

Compagnie conventionnée par la Ministère de la Culture et de la Communication

Coréalisation : Théâtre de L'Atalante

Avec la participation du Jeune Théâtre National

du mercredi 09/01/08 au lundi 11/02/08

lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et dimanche à 17h. Relâche le mardi.

« Telle est mon infortune : je suis encore et ne suis plus parmi les hommes, séparée à la fois des vivants et des morts. »

Le diamant noir de la tragédie pure jette son éclat obscur par-delà les siècles et les millénaires sans que son incandescence mortelle ne s'en trouve le moins du monde altérée. Il y a même une sorte de fascination redoublée à se laisser une fois de plus saisir par l'effroi que suscitent ces textes hors d'âge mettant en scène des personnages trop grands, irréductiblement engagés dans des conflits sans issue, dont le dénouement ne peut être que fatal. En dépit de sa flagrante inactualité, ce théâtre renvoie une image à la fois lumineuse et énigmatique de notre condition, telle qu'elle se trouve révélée et parfois sublimée à l'occasion d'une crise aiguë, par exemple celle que provoque délibérément cette toute jeune fille, Antigone, en prenant au péril de sa propre vie la décision de donner une sépulture à son frère, contrevenant ainsi à l'interdiction formelle édictée par le roi de Thèbes, Créon, son oncle et futur beau-père. Bilan : trois suicides et une onde incommensurable de malheur, pour un archaïque conflit familial et religieux, sans doute analysable en termes politiques contemporains, interrogeant les notions de légitimité, de résistance et de sacrifice, et mettant aux prises de façon vertigineuse les deux seuls horizons imaginables et irréconciliables de toute vie humaine : la mort et le néant.

BLEU HORIZON
Der Wald Der Toten Dichter

Un spectacle théâtral et musical d'après le roman de Danielle AUBY
Adaptation et mise en scène de Pierre LONGUENESSE

avec
Christine KOTSCHI
Pierre LONGUENESSE
(Distribution en cours)

Dramaturgie : Guillaume BERNARDI
Scénographie : Lydia FEODOROFF
Collaboration chorégraphique : Gilles NICOLAS
Création musicale : Christine KOTSCHI

du mercredi 06/02/08 au samedi 09/02/08 à 18h
et du mercredi 13/02/08 au samedi 01/03/08
lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et dimanche à 17h. Relâche le mardi.

Co-production : Compagnie du Samovar avec les villes de Morsang-sur-Orge et Palaiseau
Coréalisation : Théâtre de L'Atalante
La Compagnie du Samovar est conventionnée par la Région Ile de France
au titre de la permanence artistique et culturelle

*«Et quand l'obus soulève, comme en novembre, l'énorme masse de terre, il y a là-dessous un homme dressé qui hurle
son grand poème»*

Leurs corps reposent sous une croix blanche quelque part en Champagne, en Argonne, en Artois, ou pour certains en nul endroit identifié. Leurs écrits, le plus souvent tâtonnants et inaboutis en raison de leur jeune âge, ont fait l'objet d'une anthologie en cinq tomes, éditée entre 1924 et 1926, dans laquelle ils sont tous *présents*, classés par ordre alphabétique, avec leur courte vie racontée à grands traits. Et en 1931, une forêt a été plantée dans l'Hérault, très loin des lieux du carnage, pour rendre hommage à la mémoire de ces cinq cent soixante écrivains tués pendant la Première Guerre mondiale. La plupart, et pour cause, nous sont inconnus, l'Histoire les ayant plongés dans un oubli définitif, à l'image de leur uniforme dont la couleur visait à les rendre invisibles aux yeux de l'ennemi en les confondant avec la ligne bleue du ciel.

Restituer, par la grâce du théâtre, de la musique et de la danse, la lumière et la chaleur singulières de l'existence de quelques-uns d'entre eux, telle est l'ambition de ce spectacle, qui procède par brefs instantanés soulignant la densité et l'intensité de vies intimement habitées par un rêve puissant ou modeste, c'est selon, rendues minuscules par une conjoncture meurtrière.

LE COEUR N'EST PAS MODERNE

Texte, scénographie et mise en scène de Martine DRAI

avec

Catherine DAVENIER

Martine DRAI

Dominique LÉANDRI

Jean-Sébastien RAMPAZZI

Hervé FALLOUX

Création lumière : Vincent TUDOCE

Co-Production : Compagnie La Tête est Ronde, FATP, Fonds SACD, CNES La Chartreuse

Coréalisation : Théâtre de L'Atalante

Résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en décembre 2007 et en janvier 2008. Création au Tinel de la Chartreuse-de-Villeneuve lez Avignon le 11/01/08

du mercredi 12/03/08 au lundi 07/04/08

lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et dimanche à 17h. Relâche le mardi.

«Avant le tango, moi, je ne savais rien de moi... j'allais dans tous les sens, où le vent me poussait...»

Dialogue intense de deux corps en continuel déséquilibre engagés dans ce qui ressemble à une fougueuse communion sensuelle, le tango ne saurait être réduit, nul n'en disconvient, à l'exécution précise et adroite, voire virtuose, de pas et de figures. Au-delà des signes, des codes et des règles, au-delà même de la musique, de ses harmonies et de ses pulsations, chacun sent bien que s'ouvre tout un monde, auquel seuls les *pratiquants* ont accès. L'expérience existentielle, non seulement émotionnelle mais aussi mentale, qui leur est propre et que le geste en apparence exhibitionniste de la danse dissimule, seule la parole est à même de la révéler.

C'est donc par un flux et un tourbillon de paroles entrelaçant dialogues, monologues intérieurs, récits de rêves et scènes muettes, que cette pièce, sous-titrée *comédie-tango*, s'invite en tant que moment de théâtre au cœur ou à la périphérie de la piste où se déploie le dispositif musical et chorégraphique habituel du tango. Nulle reconstitution réaliste, bien entendu, mais un parcours rythmé en trente-huit séquences qui explore ce qui tangué dans les têtes pendant que les corps s'agitent ou bien s'immobilisent dans le repos ou l'attente. Je danse donc je suis, telle pourrait être la morale, s'il en fallait une, de ce ballet du dedans.

* * * * *

LE COSMOS RUSSE N°3

Troisième festival de culture et musique russe
présenté par Kirill TERR

Véronika BOULYTCHEVA et Vadim PANKOV
Chansons accompagnées à la guitare
le mercredi 14/05/08 à 20h30

TCHAMPIONKI MIRA, groupe vocal à capela
et
la minitroupe du THÉÂTRE LITSÉDEĪ
le vendredi 16/05/08 à 20h30

IGOR PANOV, musique instrumentale
et
KIRILL TERR et le groupe NOVAĪA AVSTRALIA
le samedi 17/05/08 à 20h30

LE FOU D'OMAR

d'Abla FARHOUD

Adaptation et mise en scène de Nabil EL AZAN

avec

(sous réserve)

Eric ROBIDOUX (Québec)

Thomas SCIMECA (France)

Gabriel YAMMINE (Liban)

Collaboration artistique : Michèle ANTIPHON

Scénographie et costumes : Georges VAFIAS

Lumières Philippe LACOMBE

Production : La Barraca, compagnie conventionnée

Co-réalisation : Théâtre de l'Atalante (Paris), Espace Le Tournesol (Beyrouth),

Théâtre d'Aujourd'hui (Montréal)

Avec le soutien de la D.R.A.C. d'Île de France, Ministère de la Culture et de la Communication.
et de la Mission Culturelle Française au Liban

du lundi 26/05/08 au lundi 30/06/08

lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi à 20h30 et dimanche à 17h. Relâche le mardi.

«Est-ce qu'un homme qui a toute sa raison essaierait de désamorcer une bombe à mains nues, sans protection aucune ? Je n'écrirai jamais l'histoire de mon frère.»

D'abord il y a eu l'exil d'Omar et de sa nombreuse progéniture fuyant le Liban dévasté par la guerre pour trouver refuge à Montréal et s'y implanter durablement comme une île méditerranéenne perdue au cœur d'un océan glacé. Puis les turbulences de la dispersion ont désagrégé ce cocon chaleureux pour l'éparpiller comme un archipel aux quatre vents du globe. Des années après, patriarche désormais déchu d'une tribu en déshérence, Omar meurt. C'est à ce moment précis que la pièce commence.

Trois voix s'entrecroisent pour dire la destinée de cette famille et les ressorts intimes de sa décomposition : celle d'Omar lui-même et celles de ses deux fils, Radwan, le *fou* de la famille, trop fragile pour avoir su prendre son envol comme les autres, qui vit la mort de son père comme un naufrage personnel, et son frère Pierre Luc, alias Rawi, qui mène une existence opulente d'écrivain à succès à des milliers de kilomètres de là et se réfugie d'abord dans la fuite et le déni, avant de ressentir, lui aussi, les symptômes incontrôlables d'un effondrement intérieur abolissant la distance qu'il s'était laborieusement employé à creuser avec ses origines. Les retrouvailles des deux frères conjuguant leur déraison respective autour de leur père mort seront bouleversantes.